



Fig. 94. Monlési, coupe transversale à la hauteur du puits 3 (d'apr. STETTLER, 1971).

f Température moyenne en été: 0 à 4° C.

Température en hiver: sensiblement égale à la température extérieure.

g *Histoire*: La glacière de Monlési est connue depuis fort longtemps. Au XVIII^e siècle déjà, les habitants de Mont Loisir, actuellement Monlési étaient intrigués par les orifices de la cavité d'où sortait, même à la saison chaude, un courant d'air très froid. La glacière portait

alors le nom de *Louvat*, au sens propre « tanière de loups » à moins qu'il ne se soit agi d'une déformation du terme de *lovière* signifiant « chambre froide ».

Ce ne sera toutefois qu'au début du XIX^e siècle que l'existence d'un gouffre renfermant de la glace en toute saison commencera à être mentionnée dans la littérature. La cavité est désignée parfois sous le nom du propriétaire du domaine de Monlési, la famille de Pury (glacière Pury), soit sous le nom de Monlési.

En 1838, Caumont parle d'une visite effectuée dans la cavité où une échelle permettait d'atteindre le fond du puits principal. Quelques années plus tard, en 1849, le *Messenger boiteux* donne une bonne description de la grotte et esquisse une explication au maintien de la glace: il signale également que les habitants du voisinage viennent parfois y chercher de la glace pour des usages domestiques ou médicaux. Ces prélèvements occasionnels feront place, à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, à une exploitation industrielle. Selon les dires d'un vieil homme, M. Fritz Huguenin, agriculteur au Baillod, que MM. Monard et Stettler eurent le privilège de rencontrer vers 1958, cette exploitation connut une assez grande ampleur; à une certaine époque quinze ouvriers travaillaient dans la glacière; ils taillaient la glace dans la grande salle, glace qui était ensuite extraite de la cavité au moyen de wagonnets et d'un treuil. La glace était ensuite transportée sur des chars jusqu'aux gares les plus proches pour être livrées à des brasseries. Cinquante ans après la fin de l'exploitation, la glace a repris tout son ancien volume et il ne reste aucune trace des anciens travaux.

En septembre 1971, la glacière fut malheureusement le théâtre d'un accident mortel. Deux classes de Fontainemelon avaient consacré une



Fig. 95. Monlési, reptation sous une voûte de cristaux de glace (photo J. Monnin).